

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazlı, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 13
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

L'Allemagne a toujours eu à l'égard de la Turquie une sympathie spéciale, plus forte que pour tout autre Etat neutre

Elle entend éviter toute action qui créerait un conflit avec elle

Berlin 12. AA. — De notre correspondant particulier : On m'a autorisé à transmettre le texte de la dépêche suivante :

A la suite des bruits répandus à Berlin par des journalistes étrangers sur la demande allemande de passage adressée à la Turquie, les conversations avec les milieux compétents peuvent se résumer :

Combinaisons et manœuvres fantaisistes

— L'Allemagne n'a jamais exigé, ni prévu des transits militaires à travers le territoire turc. Une telle éventualité appartient au domaine de la fantaisie. Les événements d'Irak et de Syrie prouvent que les plans attribués au Reich ne correspondent pas à la réalité et que le Reich ne songe nullement à menacer la sécurité turque et n'a pas l'intention de poser des exigences contraires à la volonté du gouvernement turc, à la dignité et à l'intérêt de la nation turque. Les projets de transit attribués à l'Allemagne sont le résultat d'une combinaison de journalistes étrangers et de manœuvres étrangères, destinées à troubler les relations entre la Turquie et l'Allemagne. On voulait aussi provoquer une réaction allemande afin de pouvoir ainsi détruire les plans militaires allemands pour les futures actions.

L'Allemagne a toujours eu à l'égard de la Turquie une sympathie spéciale, plus forte que pour tout autre Etat neutre. Elle a toujours tenu compte lors de ses décisions sur les développements de la situation politique et militaire, de la nécessité d'éviter toute action qui créerait un conflit avec la Turquie, son alliée.

La route de l'Egée suffit... ailleurs, il suffit de considérer avec lucidité et bon sens la situation actuelle. Si l'Allemagne voulait transporter des troupes au-delà des territoires neutres, elle dispose des îles de la Crète, route excellente et suffisante. L'exemple de la Crète a prouvé la possibilité de transporter à distance des troupes et du matériel sans utilisation de territoires. Il n'est pas un secret pour qui connaît la guerre actuelle que les routes de la Turquie et la ligne étroite unique qui traverse l'Anatolie sont insuffisantes à satisfaire aux exigences énormes d'un armement moderne. Les événements balkaniques, iraniens et syriens prouvent amplement que l'Allemagne n'a jamais eu l'in-

"Madame Butterfly" au Halkevi d'Ankara

Le Chef d'Etat a assisté à la représentation en turc de l'Opéra de Puccini

Ankara, 12. — De l'"Akşam" : Les élèves de la section d'opéra du Conservatoire de l'Etat ont représenté se soir avec un vif succès au Halkevi l'opéra "Madame Butterfly". Le Chef National et Mme Mevhibe İnönü ont honoré la représentation de leur présence. Le Président du Conseil et les autres ministres assistaient aussi à la représentation.

M. et Mme Tanriöver chez le roi Michel

Bucarest, 12. A. A. — Le roi invita hier à déjeuner l'ambassadeur de Turquie et Mme Hamdullah Suphi Tanriöver.

Le prince Cyrille, roi de Slovaquie ?

Berne, 13. A. A. — Le correspondant de la «Gazette» de Zurich à Berlin dit que dans les milieux bien informés de la capitale allemande, on déclare avec insistance que le prince Cyrille, frère du roi Boris, serait prochainement proclamé roi de Slovaquie.

Le journal apprend de Sofia que les cercles autorisés bulgares ne dementent et ne confirment pas non plus cette nouvelle.

L'entretien de Boris III avec le Duce

Rome, 13. AA. — L'entretien du roi Boris avec M. Mussolini d'hier matin dura deux heures.

Hier, le roi Boris, accompagné du roi Victor-Emmanuel, se rendit à Pise.

La phase active des opérations est-elle terminée ?

Berlin, 12 A.A. — D'un correspondant particulier :

La publication d'un communiqué d'ensemble sur la guerre, venant après la suppression de la défense de la danse, confirme l'impression que la phase active est terminée et que nous traversons une pause. Il se peut aussi qu'il s'agisse d'une diversion, destinée à tromper l'adversaire.

tention d'attenter à la sécurité turque.

On approuve à Berlin la politique de la Turquie

La base de la politique allemande à l'égard de la Turquie est le désir d'éviter tout conflit et on est satisfait à Berlin de constater que la politique turque qui, il y a 18 mois, prêtait à des malentendus, veut tenir la Turquie éloignée du conflit.

Les hostilités en Syrie

Les Anglais ont atteint les faubourgs de Damas

L'Hermon, avec sa masse importante qui lui donne tout l'aspect d'un bastion naturel imposant, continue à être le pivot central du dispositif pour la défense de la Syrie. Aussi les Anglais ne cherchent-ils pas à l'aborder directement, mais plutôt à forcer les lignes de résistance dans les plaines : la Bekka, qui s'étire entre le Liban et l'Anti-Liban à l'Ouest de l'Hermon et où le Nahr Litani coule presque à fleur du sol, et la Lejah, la Trachonites des anciens, à l'Est de l'Hermon.

Les deux axes de l'attaque

Dans la Bekka, les Anglais ont réalisé une avance sensible au delà du Litani et ont occupé Merj et Ayum. Toutefois, un communiqué du ministère de la Guerre français précise qu'une attaque de leurs formations blindées contre les positions au Nord de cette localité a été repoussée.

Aux confins de la zone désertique de la Lejah et de la plaine de Damas proprement dits, les Anglais et leurs auxiliaires «gaullistes» ont occupé Sayk Misikine, petite station sur le plateau, à 654 mètres d'altitude, au km. 22 de Damas sur la voie ferrée de Damas à Mezzerib. Ils paraissent aussi être maîtres de Kounetra, à 45 km. de Damas et 100 mètres d'altitude. Les Français tiennent ici Kisvé, passage à gué du Nahr Auac, à 12 km. seulement de Damas, sur l'ancienne route du Hédjaz.

Le communiqué français dit à ce propos :

«Une attaque de formations blindées contre les positions françaises au nord de Merj et Ayum a été repoussée.

A l'Est des monts Hermon, l'ennemi au Sud et au Sud-Est de Kisve n'a pas réussi à percer à travers les positions françaises, malgré ses attaques violentes.

Au cours du 11 juin, l'aviation française a poursuivi les actions contre les colonnes ennemies et les véhicules concentrés et infligé des pertes graves à l'ennemi, surtout près de Sina-mein, au Sud de Kisve.

L'action le long de la côte

Le long de la côte, les Français annoncent avoir arrêté l'ennemi au sud de Sayda, l'ancienne Sidon. Sayda n'est qu'à 37 kilomètres de Beyrouth à laquelle elle est reliée par une route excellente. Ici, la flotte anglaise participe intensément aux opérations en appuyant de son tir l'avance de ses troupes.

On évite de combattre partout où cela est possible

Le Caire, 13. A. A. — Les Alliés continuent leur avance en Syrie. Partout où cela leur est possible, ils évitent de combattre. Ils atteignent les environs de Saïda et les faubourgs au Sud de Damas en un point situé à environ 15 kilomètres de la ville elle-même. Les gros de la résistance française, à savoir à l'endroit où l'on traverse la rivière Litani et au Nord de Matulla, est brisée par le tir de fusils et de l'artillerie à longue portée. La moitié des troupes françaises qui se rendit exprima sa (Voir la suite en 4ième page

Le discours de M. Mussolini

Nous avons reproduit intégralement le discours prononcé par le Duce à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie. On n'attendra par de nous que nous le résumions, car un pareil exposé où chaque phrase, chaque mot même, dirions-nous, est l'énoncé d'un fait, exprime une donnée concrète, défie toute tentative d'analyse.

La partie qui se réfère en particulier à la campagne de Grèce, évoquée dans son ensemble, depuis octobre 1940 jusqu'à la conquête de la Crète, est une page d'histoire, précise, documentée. Les effectifs engagés, les noms des divisions, les secteurs qui leur étaient confiés aux différentes phases de l'action, tout est indiqué avec la précision d'un rapport d'Etat-major, avec une sérénité qui exclut les développements littéraires et les élans d'une éloquence qui aurait pu trouver cependant dans la grandeur de certains épisodes un élément d'une indiscutable qualité.

Une double intention perçue cependant à travers cette narration volontairement laconique : celle de rendre la pleine justice à laquelle ils ont droit à des combattants dont l'effort a été méconnu, trahi et travesti par une propagande partielle et celle d'établir la part prépondérante de l'Italie dans la victoire commune de l'Axe dans les Balkans. Dans un pareil domaine, les faits seuls comptent et l'orateur n'a négligé aucun de ceux qui pouvaient contribuer à la réalisation de son double objectif.

La partie politique du discours est la démonstration de ce que les droits que l'Italie estime avoir acquis à travers l'abnégation et les sacrifices de ses fils ont été reconnus et respectés dans la nouvelle répartition territoriale de l'Europe sud-orientale. L'attribution à l'Italie de la totalité des territoires de la côte orientale de la Dalmatie qui reconnaissent jadis la souveraineté de Venise, celle de la province de Ljubliana et surtout la reconnaissance par l'Allemagne de la Grèce comme faisant partie de l'espace vital italien sont autant de faits qui, comme tous ceux d'ordre militaire, parlent un langage suffisamment explicite.

Et, à ce propos, l'orateur tient à affirmer à nouveau la solidarité des liens qui lient son pays aux autres partenaires de l'Axe et à l'Allemagne en particulier. Que de fois, dans l'histoire, les alliés qui ont été unis par la collaboration la plus stricte, la plus étroite, sur le champ de bataille, se divisent et se dressent en ennemis au moment de la répartition du butin commun. Dans le cas de l'Allemagne et de l'Italie, M. Mussolini a tenu à souligner que leur alliance se complète par l'appréciation virile, dans l'esprit de la camaraderie la plus franche, de leur apport respectif aux victoires communes; qu'elle est destinée à survivre aux circonstances et aux intérêts qui l'ont déterminée.

Dans l'ensemble, ce discours respire un sentiment de confiance en l'avenir, de sérénité réfléchie qui ne manquera pas de produire l'impression la plus profonde en Italie même comme à l'étranger. M. Mussolini se livre, vers la fin de son exposé, à cette constatation :

«Malgré le soleil, le peuple italien est un peuple de sang-froid, réaliste, sensible et réfléchi.»

Et le discours de M. Mussolini est bien celui du chef qui convient à un tel peuple, sans ombre de sentimentalisme ou de rhétorique, posé, net.

G. PRIMI.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

KDAM Sabah Postası

A qui la faute ?

Pour le Prof. Sukru Baban, les dernières manifestations du système parlementaire appliqué avec succès par l'Angleterre sont appelées à susciter des regrets dans les pays amis et de la satisfaction chez les ennemis. L'auteur de l'article insiste à ce propos sur la polémique Churchill-Hore Belisha.

Les paroles ont provoqué des interruptions de la part de certains membres de la Chambre des Communes qui se sont écriés : On ne devrait pas s'exprimer ainsi ici.

Le fait est que le spectacle de deux hommes d'Etat, l'un en exercice et l'autre qui a occupé le pouvoir à une époque récente engagés dans une pareille querelle des responsabilités, n'est nullement rassurant. Durant la guerre de 1914-18 également, l'Angleterre a subi de grands insuccès ; alors aussi des discussions ont eu lieu à la Chambre des Communes ; mais on n'avait pas parlé beaucoup des responsabilités incombant aux personnes. La campagne des Dardanelles, par exemple, s'était achevée par un retrait. Alors le président du Conseil actuel occupait le fauteuil du ministre de la Marine.

Les hommes qui se trouvent, en fait, à la tâche, peuvent être dans l'obligation de défendre un bilan passif. Mais ce que recherchent les nations en guerre, ce ne sont pas les responsables des défaites subies, mais le moyen de remporter la victoire. Et la victoire fait pardonner toutes les fautes. En politique d'ailleurs, on ne juge que d'après les résultats non sur les causes ou sur les défauts.

On se souvient qu'en 1918, alors que les Français étaient tout à la joie de leur victoire, certains critiques militaires affirmèrent que le mérite de la victoire de la Marne ne revenait pas au maréchal Joffre mais à d'autres. On demanda son opinion à ce sujet au vieux maréchal qui d'ailleurs, en dépit de sa victoire, s'était vu retirer le commandement en chef. Il répondit :

— Je ne sais pas si la victoire de la Marne me revient. Mais il y a un point que je sais de façon certaine : je sais qui aurait été responsable si l'armée avait été battue sur la Marne et si Paris avait été occupé !

Aujourd'hui, la question est de remporter la victoire. La nation anglaise veut certainement davantage surmonter la crise qu'elle traverse actuellement plutôt que de discuter les responsabilités relatives au passé. Et l'impression que produira à l'étranger le débat Churchill-Belisha n'est certainement pas que cette discussion a eu lieu au bon moment.

Yeni Sabah

La lutte en Syrie

On peut dire qu'une véritable lutte se livre en Syrie, écrit M. Hüseyin Cahit Yalçın

Les sources anglaises s'efforcent de la présenter comme aussi faible que possible. Néanmoins, elles ne cachent pas qu'en certain endroits de sérieuses rencontres ont eu lieu. Les sources françaises, par contre, donnent l'impression d'une lutte violente qui se livre. Elles font le compte des tanks anglais détruits, des avions anglais abattus.

Nous, qui sommes les amis des deux nations, nous voyons avec une réelle douleur la lutte en Syrie. Tout soldat anglais, tout soldat français qui tombent, là-bas, au cours de la lutte, meurent inutilement et sans raison. Nous assistons aujourd'hui en Syrie à une querelle entre frères et nous le regrettons. Que des Anglais et des

Français tirent les uns contre les autres, c'est là une révolte contre le bon sens, la raison, le sentiment et c'est, n'importe pas le mot, un crime !

Depuis de longues années, les vieilles luttes historiques entre Français et Anglais ont pris fin et les vieux comptes ont été liquidés. Ces deux nations ont pour devoir de se comprendre de s'aimer et de lutter ensemble contre les forces destructrices, pour le bonheur, la prospérité et la liberté des nations. Elles se sont mises en route ensemble. Elles se sont juré de s'entraider fraternellement. Elles se sont juré fidélité. Leur sang et leurs cadavres se sont mêlés sur les champs de bataille. On ne saurait concevoir rien de plus affreux que de voir les armées de ces deux pays s'entre-égorger actuellement en Syrie. Et cela sans raison aucune.

Au fond, nous ne voyons même pas de raison pour une lutte à mort entre la nation allemande et les nations anglaise et française ; ce monde est assez grand pour qu'il y ait de la place pour tous. Il suffit que chacun se contente de ce à quoi il a droit. Ce ne sont pas les nations, ce sont leurs chefs qui, faute de largeur d'idées, ont entraîné dans cette lutte destructrice ces trois nations qui figurent parmi les plus civilisées au monde, parmi celles qui ont réalisé le plus de progrès. Mais on ne conçoit pas le sens, en ce moment, d'une pareille lutte entre Français et Anglais.

Si l'Angleterre avait entrepris une agression en vue d'arracher à la France, à titre définitif ou temporaire, des territoires qui se trouvent en sa possession même s'il ne s'agit pas de ses territoires nationaux véritables, nous n'aurions pas eu de mots assez violents pour flétrir une pareille action.

Mais le monde entier est convaincu et tous les Français, y compris l'amiral Darlan lui-même, savent que les Anglais n'ont pas marché en Syrie pour priver les Français d'un droit ou d'un intérêt. Peut-être l'amiral Darlan, avec sa mentalité fautive et dans le marécage où il patauge moralement, se réjouit-il de plaire à l'Allemagne dans l'espoir de s'assurer son appui ? Mais chaque cartouche qui est brûlée de part et d'autre l'est inutilement. Ces forces devaient être rangées ensemble contre l'ennemi.

Si les Français ont un seul obus, ils ne devaient se retirer de la guerre qu'après l'avoir utilisé contre les Allemands. Le général Dentz se bat en Syrie exactement comme un général français. Mais il n'agit pas comme un citoyen français aimant sa patrie. Nous rendons hommage à la résolution et à la ténacité dont il fait preuve en face d'une défaite certaine. Mais combien cela aurait-il mieux valu s'il avait témoigné de ce courage et de cette résolution un an plus tôt, lorsqu'il commandait la garnison de Paris !

L'invasion de la Syrie, de même qu'elle ne touche pas les intérêts français, ne constitue pas une tache pour l'honneur français. Tout autre pays qui se serait trouvé à la place de l'Angleterre se serait efforcé aujourd'hui de mettre la Syrie hors d'état de lui nuire. C'est la politique suivie par le gouvernement de Vichy et tendant à obtenir les bonnes grâces de l'Allemagne qui a mis l'Angleterre dans la nécessité d'être sûre en Syrie. Il n'est pas certains que la France n'a pas favorisés les Allemands en Syrie ; mais il n'y pas aucun doute que les aérodromes de Syrie ont été ouverts aux Allemands. Les préparatifs des Allemands en Syrie pourraient être démontrés à tout moment. C'est le gouvernement de Vichy qui a provoqué cette invasion de la Syrie. Et c'est pour ne pas porter atteinte à l'honneur propre français que les Anglais ont envoyé en Syrie les Français Libres. C'est certainement à Vichy qu'incombe la responsabilité du sang qui est répandu aujourd'hui en Syrie. D'ailleurs, cela ne contribue en rien à atténuer les regrets que nous cause cette tragédie.

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

Projections à la "Casa d'Italia"

Samedi prochain, 14 crt, à 15, 18 et 21 h. quelques films seront projetés dans la salle de la « Casa d'Italia » à l'intention exclusive des Italiens de notre ville. La projection de 15 h. est réservée à la jeunesse.

LE VILAYET

La fin des transports gratuits en Anatolie

Le transport gratuit de ceux d'entre les habitants de notre ville qui désiraient être transférés en Anatolie a pris fin. Les « kaymakam » ont examiné les raisons qui avaient été exposées par les intéressés, dans les limites de leur circonscription, pour justifier le fait de n'avoir pas pu profiter des convois antérieurs. Un dernier convoi a été organisé à l'intention de ceux d'entre les intéressés dont les raisons ont été reconnues valables. Le départ en aura lieu de Haydar paşa. Il n'a pas été jugé nécessaire d'organiser également un départ par bateau.

MARINE MARCHANDE

Un nouveau ferry-boat

Le ferry-boat *Eceabat*, de 600 tonnes, construit en Angleterre, pour le compte de la Direction des Chemins de Fer de l'Etat, est arrivé ces jours-ci à Mersin. Le nouveau navire est entièrement en fer ; c'est le plus grand des bateaux de cette catégorie se trouvant en notre possession.

Une cérémonie a eu lieu pour le transfert du pavillon. Le secrétaire du Vilayet a prononcé une courte allocution au nom du Vali, puis le drapeau anglais a été amené et le capitaine anglais qui avait conduit le bateau jusqu'à Mersin l'a livré au capitaine Vedat Karaarslan.

La comédie aux cent actes divers

LE «BÉBÉ BARBU»

Un confrère annonce la publication prochaine des mémoires du célèbre escroc Mahmud Saim dont les prouesses ont souvent défrayé la chronique locale. A titre d'avant-goût, il nous offre ces déclarations d'un fonctionnaire supérieur de la police, récemment mis à la retraite qui, en raison des obligations de sa charge, avait eu l'occasion de s'intéresser très vivement à l'activité de notre escroc.

— Au cours de mes 30 années de carrière, j'ai rencontré nécessairement beaucoup de malfaiteurs de tout poil et de tous crins. Toutefois je puis affirmer que Mahmud Saim constitue parmi eux un type tout à fait à part. Il y a 23 ans que je suis son activité et elle comporte des caprices réellement surprenants.

Il est arrivé que ce maître escroc qui compte parmi ses victimes le roi Fayçal, un autre monarque et même certain dictateur encore en exercice, se soit épris d'une enfant de quinze ans et ait sacrifié pour les beaux yeux de cette attrayante personne tout son avoir ! Les femmes sont en effet son point faible. Je l'ai vu dépenser de gaité de coeur en deux minutes pour une brune ou pour une blonde un montant de 2000 Ltq. qu'il avait obtenu au prix de trésors d'adresse et de persévérance.

D'ailleurs, ce sont les femmes qui l'ont perdu ; c'est pour satisfaire leurs coûteux caprices qu'il a abandonné les entreprises commerciales auxquelles il s'était livré, de temps à autre, dans lesquelles il avait souvent remporté de remarquables succès et qui auraient pu, en tout cas, lui assurer un gagne-pain honnête.

Il ne serait pas déplacé d'appeler ce filou aux mille ruses, un «bébé barbu» tant il a témoigné, en certains cas de naïveté et d'ingénuité.

TOI, UN «HACI»...

La plaignante est une dame âgée, — on lui donnerait bien 60 ans — qui s'efforce de pallier, par des artifices assez ingénus, aux outrages du temps. Mais aucun fard ni aucune pommade ne sauraient empêcher les personnes qui ont le souffle court et les jambes lourdes de se sentir épuisées quand elles ont grimpé les trois étages de l'immeuble de la Poste Centrale, qui abrite les services judiciaires. Et c'est à leur intention qu'une administration prévoyante a placé les bancs de bois disposés dans les corridors,

qui avait ramené d'Allemagne le *Sus-Le* drapeau turc a été arboré ensuite.

LA MUNICIPALITE

Majoration des tarifs des cinémas

En vertu d'une démarche commune qu'ils ont entreprise auprès de la Municipalité, les propriétaires de cinémas demandent une majoration des tarifs. Ils le justifient par l'accroissement des prix des films, du nolis et de l'assurance pour les transports ainsi que par la majoration de leurs droits et taxes. Ils proposent une augmentation de tarifs de 50 pts. par loge, de 10 pst. par fauteuil dit «de luxe», et de 5 pts. pour les autres places.

La direction de l'Economie à la Municipalité examine cette démarche.

Le paiement des taxes municipales

Par une circulaire adressée hier matin aux services compétents, la Présidence de la Municipalité précise en quels mois les taxes municipales seront perçues cette année et en combien de versements.

Ainsi les impôts sur la propriété bâtie seront perçus en quatre fois, en juillet, septembre, novembre et janvier. Les impôts sur les terrains seront perçus en deux versements, en août et en octobre. La taxe de prestation, en deux versements également, en juin et en octobre. Il en est de même pour la taxe d'éclairage et de voirie.

La taxe sur les moyens de transport terrestres sera perçue en quatre fois, en juin, septembre, décembre et mars ; la taxe sur les moyens de transport maritimes en juillet et en janvier, la taxe sur les embarcations fin août. Dans le cas où les contribuables ne s'adresseraient pas au fisc dans les délais prévus on procédera contre eux aux formalités de recouvrement forcé, par voie de saisie.

— Şahinde... Arif...

A l'appel de son nom cette aïeule qui attendait encore des velléités d'élégance et la prétention de plaire s'est levée avec effort. Devant le tribunal, elle expose son cas avec une volubilité à autre, de réfréner les excès.

Nous apprenons donc que son défunt mari avait boutique à Misirçarsisi. Ses affaires avaient été prospères et il avait laissé à sa veuve que bien au soleil. Arif, contre lequel elle a recours aux foudres de la justice, est aussi un négociant du Bazar aux épices.

— Il avait connu mon mari ; ils avaient même été pendant 30 ans amis. C'est un homme qui jouit d'une certaine considération et même j'avais tout lieu de le croire parfaitement honnête. Il était venu me trouver et m'avait tenu ce langage :

— Il me faut 800 Ltq. pour faire certains achats de marchandises. Je n'ai pas d'argent de poche en ce moment sous la main. Prêtez-moi cette somme ; je te servirai un bonnet 1000 Ltq. Il m'avait promis de me restituer. Je renonce au lieu des 800 que je lui aurais prêtées. Je rends maintenant cet argent en plus pourvu qu'il me rende mon dû. D'ailleurs j'ai un bon en règle, avec timbre et signatures.

Arif a entendu avec beaucoup de calme les déclarations de la plaignante, en lisant sa blanchette de sa main, qu'il a fort belle et potelée comme une main d'évêque. Il est aussi comique que l'autre a été loquace.

— Je dois pas le sou à personne. Et il n'a pas dans mes habitudes de demander de l'argent à qui que ce soit. Le mien me suffit. La plaignante a entendu sans doute que je suis riche. Et elle a inventé toute cette histoire. Le faux et la signature n'est pas son fort, elle a gité, étouffé littéralement d'indignation. Le président du tribunal arrête du geste le flot de paroles qu'il prévoit imminent et décide que des experts étudieront la signature.

Comme on sort du tribunal, Şahinde dans un libre cours à sa fureur qu'elle a réfrénée à grand peine :

— Comment, un «haci» mentir ainsi ! Arif ne répond rien et s'en va d'un pas régulier, un vague sourire narquois sur les lèvres.

Communiqué italien

martèlement systématique des ouvrages de Malte. — Combats aériens. — Les opérations autour de Tobrouk. — En Afrique Orientale, la résistance continue sur de nouvelles positions

Rome, 12. A.A. — Communiqué No. 172 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Pendant la nuit du 11 au 12 juin les bombardiers italiens attaquèrent à plusieurs reprises les aérodromes de Malte.

Hier, au cours d'une reconnaissance aérienne sur l'île, nos chasseurs d'escorte engagèrent un combat avec une formation de «Hurricane» et en abattirent deux.

En Méditerranée centrale, nos chasseurs interceptèrent les bombardiers ennemis et abattirent un «Blenheim».

Un autre appareil britannique fut abattu au sud de Pantelleria par la C.A. d'un torpilleur italien. Un de nos avions de reconnaissance ne passa pas à sa base.

Dans la mer Egée, les avions britanniques lancèrent des bombes sur les îles de Rhodes.

En Afrique du Nord, sur le front de Tobrouk, notre artillerie pilonna sans cesse les concentrations de nos armées et d'auto-véhicules blindées.

Nos formations aériennes attaquèrent plusieurs fois les objectifs de ravitaillement et les ouvrages défensifs de la place-forte, provoquant des incendies et des explosions. Les escadrilles aé-

biennes allemandes bombardèrent les objectifs de la base de Marsa Matruh. Un dépôt de carburant fut incendié.

Les appareils britanniques bombardèrent quelques localités dans la région de Benghazi. L'attitude de la population civile fut comme toujours calme et disciplinée.

En Afrique Orientale, à la suite de l'augmentation de la pression ennemie, nos troupes ont occupé de nouvelles positions préparées à l'arrière.

Communiqué allemand

la guerre au commerce maritime. — L'activité de l'aviation allemande sur l'Angleterre. — La C.F. a causé beaucoup de destructions d'immeubles privés

peu de dommages aux installations industrielles et militaires

Berlin, 12. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Un sous-marin allemand a coulé 1.000 tonnes de navires de commerce ennemis.

L'aviation allemande a attaqué hier la journée et dans le courant de la nuit, des objectifs militaires importants dans le sud et le centre de l'Angleterre, de même que des installations de port sur la côte orientale de l'Angleterre et sur la côte écoss-

aise. En Afrique du Nord, l'artillerie allemande a ouvert un feu nourri et efficace contre les positions ennemies, des concentrations de véhicules et des installations de ravitaillement en eau.

Les tentatives de l'ennemi de pénétrer dans les territoires occupés ont été repoussées. Des avions de chasse de la D.C.A. ont abattu un avion britannique.

Un incendie a été lancé cette nuit des incendiaires et explosives sur des localités de l'Allemagne du Nord et de l'Ouest. La population ci-

vile a subi des pertes en morts et en blessés.

A Cologne, Duisbourg et Bochum de grandes destructions ont été causées à des maisons d'habitation. L'industrie et les installations des chemins de fer n'ont été touchées que d'une façon peu sensible.

La défense nocturne anti-aérienne a été particulièrement efficace. Des avions de chasse nocturnes, l'artillerie de D. C. A. et l'artillerie de la marine ont descendu dix avions britanniques assaillants.

Communiqués anglais

Dégâts considérables causés en Angleterre par la Luftwaffe. — On craint que le nombre des victimes ne soit élevé

Londres, 12 A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la sécurité intérieure :

L'activité aérienne ennemie pendant la nuit dernière ne fut pas sur une grande échelle. Des bombes furent lâchées dans des endroits séparés par une grande distance les uns des autres. A quelques endroits, des dégâts considérables furent causés et dans une région, on craint qu'il n'y ait un grand nombre de victimes. Ailleurs cependant le nombre des victimes n'est élevé.

La guerre en Afrique et en Syrie

Le Caire, 12. A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen Orient :

En Libye aucun changement dans la situation.

En Abyssinie, les forces des patriotes occupèrent Lekemti, ville importante à 270 kilomètres à l'ouest d'Addis-Abeba.

Dans le secteur côtier, à la suite d'une opération combinée avec la Marine royale et la Royal Air Force, les forces indiennes effectuèrent un débarquement brusque et capturèrent le port d'Assab. Les prisonniers dénombrés jusqu'ici comprennent cinquante matelots, quatre-vingt pilotes et aviateurs, trente-neuf marins allemands et un certain nombre de soldats italiens.

Les généraux Bardia et Pialentini, avec le capitaine Colla de la Marine royale italienne sont aussi entre nos mains. Dans la région de Djimma, notre avance générale se poursuit.

En Syrie, hier mercredi, les forces alliées firent de nouveaux progrès importants dans tous les secteurs.

Trompés par des informations incorrectes concernant les buts de notre pénétration, les troupes de Vichy offrent une résistance dans certaines régions, nous contraignant à faire usage de la force pour empêcher que notre avance soit entravée. Lorsque ces troupes furent maîtrisées, beaucoup d'entre elles exprimèrent leur sympathie pour le but allié de préserver la Syrie de la pénétration allemande.

En Irak la situation reste calme.

Les tranchées et les abris contre le danger aérien

La présidence de la Municipalité a invité toutes les circonscriptions municipales à dresser une liste des terrains vagues appartenant à l'administration de l'Evkaf, au Trésor, au Vilayet et à la Municipalité se trouvant dans les limites de leur juridiction. D'autre part, il a été demandé au ministère de l'Intérieur la façon dont on pourrait utiliser les terrains en question pour la construction d'abris et le creusement de tranchées contre le danger aérien.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

CEMİL SIUFI

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No.52

Paroles d'un Espagnol d'aujourd'hui

Nous avons lu dans la presse internationale le texte du discours qui a été prononcé le 2 mai dernier à Cabezón, près de Valladolid, par le délégué national intérimaire du service extérieur, M. Felipe Ximenez de Sandoval, devant les syndicats universitaires. Le fait que l'orateur devait être nommé quatre jours plus tard chef du cabinet diplomatique du ministre des Affaires étrangères aurait suffi par lui-même à conférer à ce discours — cette « méditation » à haute voix, comme l'a défini l'orateur — une signification toute spéciale.

Mais le texte est, par lui-même, singulièrement intéressant et suggestif, indépendamment de la personne de son auteur. Il s'agissait d'évoquer un événement mémorable de l'histoire de l'Espagne, le jour où, le 3 mai 1808, le peuple espagnol privé de son roi, attiré par Bonaparte au-delà des Pyrénées ; privé de son armée qui était savamment dispersée, obligé de saluer un monarque étranger qui lui était imposé par la force des baïonnettes, se révolta. Les combats de rues de la population madrilène, le 2 mai 1808, et les prouesses du « Bataillon Littéraire » de Valladolid sont des événements chers au souvenir du patriotisme espagnol.

M. de Sandoval s'est plu à indiquer la continuité qui rattache des faits d'un passé déjà lointain à ceux d'hier, à la révolte nationale de 1936. Il a parlé en termes profondément significatifs « des pages déjà écrites — nous citons ses propres termes — pleines de gloire, et des pages qui sont encore à écrire, au centour imprécis, mais qui devront être remplies du même esprit qui souleva les jeunesse exaspérées de 1808 et de 1936... »

Très caractéristique aussi est la façon dont l'orateur, en évoquant le souvenir des luttes contre l'empire français, qui furent longues, acharnées et sanglantes, revendique l'initiative purement espagnole de ceux qui les menèrent et tient à faire le départ le plus net avec les alliés que les hasards de la politique ont pu leur donner.

Toute cette partie du discours est à citer textuellement :

«... Ce même héroïsme et ce même brio nous suffirent amplement lors de la guerre de l'Indépendance pour abattre les soldats de Napoléon, quoique grâce aux Anglais de Wellington ou malgré eux — ennemis éternels et amis circonstanciels et intéressés au cours de cette guerre qui vit quelque Dunkerque ou Pirée — la lutte dura cinq ans. Mais sans Anglais, il y aurait eu quand même Bailén, Girona ou Zaragoza. Il nous suffisait pour cela qu'il y eût des Espagnols et des ennemis en présence, même si le combat devait durer vingt ans et si nos gars n'avaient à opposer aux grenadiers de l'adversaire que de méchants tromblons et si les escadrons ennemis pouvaient pénétrer dans nos ports démantelés ».

Ce rapprochement, entre les guerres de l'Empire et l'époque actuelle, l'orateur ne le voit pas seulement dans l'identité de la lutte menée et dans l'identité des sentiments profonds du peuple ; il le voit aussi sur le terrain diplomatique de façon à donner également aux revendications nationales espagnoles, que des observateurs superficiels croient, ou feignent de croire, nées d'hier, tout le recul historique qui leur confère leur véritable signification. Et ici encore, nous n'hésiterons pas à faire une citation :

« Sans les Anglais aussi, la Paix nous aurait donné tout ce que le Congrès de Vienne oublia de donner à une Espagne aussi généreuse envers Elle de son sang et de son sol, sur lequel elle vainquit les Français. Mais au Congrès de Vienne, les soldats de Cuesta n'avaient plus place, pas plus que ceux de Palafox ou de Castanos... Là siégeaient des diplomates ineptes ou franc-maçons et la Grande-Bretagne nous imposait sa loi de vainqueur avec le sang des autres... »

L'orateur se fait ensuite l'interprète du désir du peuple espagnol fier, ardent, conscient de la grandeur de son long passé, d'être protagoniste dans l'histoire. Et il n'hésite pas à laisser entendre que, pour cela, il accepterait sans faiblir l'épreuve d'une autre guerre, d'une guerre que les Espagnols ne désirent pas, mais ne redoutent pas non plus.

Tel est, dans ses grandes lignes, le discours qu'un représentant autorisé de

l'Espagne officielle a adressé aux populations de la Vieille Castille. Certes, il faut s'abstenir des commentaires hâtifs ou indiscrets qui pourraient donner aux paroles de l'orateur une portée qu'il n'entendait pas leur faire revêtir ou en tirer des conclusions sur le plan international et actuel qu'il ne voulait peut-être pas indiquer. Mais il nous a paru que telles qu'elles apparaissent au lecteur, ardentes, pleines d'une flamme qu'aucun boisseau ne saurait masquer, elles expriment bien le climat politique de l'Espagne actuelle. Et que, comme telles, elles méritaient d'être connues.

G. PRIMI

Nouvelles formes de pain

Les inspections effectuées par les préposés de la Municipalité ont démontré que le pain, fabriqué d'après la nouvelle formule, est parfois insuffisamment cuit. Dans certains cas également, la pâte ne monte pas suffisamment.

Tout en adressant les observations voulues aux fours, on étudie une formule pratique pour rendre la cuisson plus facile.

On a donc décidé de mettre à l'essai deux nouvelles formes de pain ; il s'agit d'un pain rond de 475 grammes et d'un pain long de 950 grammes. On procédera à la cuisson de spécimens dans un des fours dépendant de l'Union des boulangers. Dans le cas où l'essai donnerait des résultats satisfaisants, les nouvelles formes de pain seront adoptées définitivement et leur fabrication étendue à tous les fours de la ville.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Leir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timicheara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandria, d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D.

Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi

Karaköy Palas

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alalemevan Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.

et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie

Vie Economique et Financière

Le marché d'Istanbul

BLÉ

Aucune fluctuation sur ce marché. Les prix demeurent tels que la semaine dernière soit :

Extra tendre ptrs.	9.30
Tendre	9.10
Extra dur	9.20
Dur	9.3 1/4 - 9.10

SEIGLE ET MAIS

Le prix du seigle qui s'était longtemps maintenu à ptrs. 5.10 a marqué un bond soudain le 5 juin et a passé à ptrs. 7.5. Le lendemain la hausse s'est encore intensifiée et le prix de cette céréale est passé à 7.10 auquel il se maintient.

Le maïs se maintient à ptrs. 8.7 pour le maïs blanc et ptrs. 8 pour le maïs jaune.

AVOINE ET ORGE

Toujours aucun changement sur le prix de l'avoine qui continue à être coté à ptrs. 7.

L'orge fourragère se maintient à ptrs. 7.10 sauf un léger fléchissement le 6 juin, date à laquelle il cotait en Bourse 7.5.

L'orge de brasserie demeure ferme et est coté à 7.12 1/2.

OPIUM

Aucun changement à signaler,
Qualité fine 10 Ltq.
» grossière 5 1/2 »

NOISETTES

Légère hausse sur les noisettes décortiquées «tombul» dont le prix est passé à ptrs. 61 le 7 et à ptrs. 65 le 9 juin. Voici les derniers prix :

Décortiquées «tombul» ptrs.	58
» «sivri»	85
En coque	18

MOHAIR

La qualité «oglak» n'a enregistré aucune hausse. Il en est de même pour la qualité «sari».

Le prix de la première nommée est de 215 ptrs. et celui de la seconde de 147.20 ptrs., c'est-à-dire les mêmes cotations que celles enregistrées le 2 juin.

L'«ana mal» a subi une hausse de 1 ptrs. passant de 185 ptrs. à 186.

Par contre, les qualités «Deri», «Ka-

ba» et «Cengelli» maintiennent leurs prix, soit respectivement 145, 125 et 160.

LAINE ORDINAIRE

Ce marché est absolument calme. Les prix demeurent inchangés. Les principales cotations sont les suivantes :

Anatolie	68 ptrs
Thrace	81 »

HUILE D'OLIVE

Cet article ne présente également aucune fluctuation. Les prix cotés pour les dernières transactions sont identiques à ceux d'il y a une semaine. Voici d'ailleurs les chiffres enregistrés :

Extra	68.30 ptrs
De table	65 »
Pour savon	49 »

BEURRES

Les prix des beurres se sont maintenus au même niveau en ce qui concerne toutes les catégories, sauf deux, celle de Kars (non fondu) qui a subi une baisse de 5 ptrs reculant de 100 ptrs. à 95 ptrs. et d'Urfa II qui perd 4 points c'est à dire : 135 contre 139.

Les autres spécimens sont enregistrés ainsi :

Urfa I	140
Kars	115
Trabzon (Vakifkebir)	105
Şarli	100

CITRONS

Cette marchandise continue à ne plus être cotée, vu le manque d'arrivages.

OEUFS

Le prix demandé pour la caisse de grands oeufs (1.440 pièces) demeure inchangé, soit 24 Ltqs.

Les petits oeufs n'ont pas de cotation.

Nos exportations de la journée d'hier

Des exportations, en grande quantité, d'oeufs ont été faites à destination de l'Allemagne. Hier, on a vendu à nouveau à destination de ce pays, pour 2.000 Ltqs. d'oeufs.

D'autre part, des exportations pour une valeur totale de 273.000 Ltqs. ont été faites à destination de divers pays.

Méditerranée où ils avaient été utilisés pour l'action de bombardement rapprochée contre les ouvrages du littoral de la Cyrénaïque. Ils avaient eu notamment une part prépondérante à l'attaque contre Bardia, sur le front maritime. Les deux bâtiments avaient été endommagés au cours de ces opérations et le *Terror* avait fait un long séjour dans les chantiers de réparation d'Alexandrie.

Le général Antonesco reçu par M. Hitler

Le «Fuehrer», a retenu le «Conducator», à déjeuner

Munich, 11-A.A.— Le général Antonesco a été reçu par M. Hitler au palais du siège central du Parti aujourd'hui à 11 heures. M. von Ribbentrop assista à l'entretien.

Après l'entretien, M. Hitler retint le général Antonesco à déjeuner. De haut fonctionnaires de l'Etat et les dirigeants du Parti étaient présents.

Plus tard, le chef du gouvernement roumain a quitté Munich par la voie des airs.

Berlin, 12. A. A. — D'un correspondant particulier

La visite du général Antonesco fait partie des récentes conversations diplomatiques avec les personnalités balkaniques. L'entretien a dû porter sur le règlement de certains problèmes qui avaient créé une tension dans les rapports.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)



Les voix qui parviennent de Londres et de Rome

M. Ahmet Emin Yalçın résume le discours de M. Churchill et l'ensemble du débat aux Communes

Certes, la nation anglaise a raison, en passant en revue les événements qui se sont succédé depuis l'évacuation de Dunkerque, et tout en regardant avec optimisme les préparatifs et les décisions de l'Amérique, de ressentir l'amertume provisoire de défaites locales. Au fond, elle est résolue à opposer à chaque élan, un élan contraire. Les derniers événements d'Irak et de Syrie en sont une preuve.

Les buts de guerre qu'elle a proclamés sont conformes aux véritables intérêts de l'humanité.

En même temps que la voix de M. Churchill, nous avons entendu celle de M. Mussolini. La voix qui parvenait de l'Italie était pleine d'appétits et d'ambitions infinies. Une Slovénie soumise à l'Italie, une Croatie soi-disant indépendante sous un prince italien, une Bosnie-Herzégovine et une Dalmatie entrant dans le même cadre, une Albanie agrandie au profit de l'Italie ne paraissent suffire pas à rassasier l'Italie. On parle aussi de la Grèce tout entière comme appartenant à l'espace vital italien et de son occupation par les Italiens. Même à l'égard de la Hongrie, M. Mussolini adopte un ton protecteur. Ainsi l'Italie crée au centre et au Sud de l'Europe un empire qui n'est autre chose, en réalité, qu'une prison pour les nations indépendantes.

...Bref, il y a deux pôles : le but de guerre commun de Londres et de Washington est d'assurer à toutes les nations la paix, la sécurité, l'indépendance et la stabilité. De l'autre côté, ce que l'Italie recherche, au nom de l'Axe, c'est de faire du monde une prison pour toutes les nations.

Le torpillage de l'«Alberta»

Les survivants ont été recueillis par le «Tirhan»

Vichy, 13. A. A. — L'Amirauté communique que le pétrolier français *Alberta* a été torpillé par un sous-marin britannique en Méditerranée. Le pétrolier a été avarié, mais n'a pas coulé. 7 personnes ont péri.

N. d. l. r. — Les survivants de l'*Alberta* ont été recueillis ultérieurement par le vapeur turc *Tirhan*.

Le «Tan» précise que les 25 survivants du navire qui l'avaient quitté au moment où il allait couler ont été retrouvés, par un hasard providentiel, dans leurs embarcations à la dérive. Il y avait 3 blessés dont un est décédé à Istanbul.

L'*Alberta* était un bâtiment à moteur neuf : il datait de 1938. Il avait Alger pour port d'attache et appartenait à la Société Française Shell. Son déplacement était de 3.357 tonnes.

Les soldats italiens admirent le Lion de Traù, souvenir de la République de Venise, qui retiré du Musée sera replacé sur les remparts de la ville.



Les hostilités en Syrie

(Suite de la première page)
sympathie pour les Alliés.

L'aviation française bombarde Haïfa et Tel-Aviv

Jérusalem, 13 A.A.— La nuit de mercredi, Haïfa et Tel-Aviv furent bombardées; les dégâts furent légers. A Tel-Aviv, il y eut 8 morts et 25 blessés; à Haïfa un mort et un blessé.

L'action de la R.A.F.

Le Caire, 13 A.A.— Le communiqué du quartier général de la R.A.F. annonce que l'aviation britannique continue à donner un fort appui aux troupes combattant en Syrie, soit en effectuant des vols de reconnaissance, soit en trouvant constamment.

Dans la nuit du 10 au 11 juin, l'aérodrome d'Alep a été bombardé. Des coups directs furent enregistrés sur des avions et des bâtiments. Des incendies furent provoqués.

La R.A.F. et l'aviation de la marine attaquèrent le port de Beyrouth. Un avion de Vichy fut abattu.

C'est bien un sous-marin allemand qui a torpillé le «Robin-Moor»

M. Summer-Welles lit un rapport du consul des Etats-Unis à Pernambuco

Washington, 12. A.A. — M. Summer-Welles, sous-secrétaire d'Etat, donne lecture à la presse du rapport du consul des Etats-Unis à Pernambuco annonçant que le *Robin Moor*, cargo américain, fut sans aucun doute coulé par un sous-marin allemand le 21 mai dernier dans l'Atlantique du Sud. Le rapport du consul ajoute que onze survivants seulement échappèrent à la mort.

Une conférence industrielle franco-italo-allemande

Berlin, 3 A.A. — On annonce que le 5 juin s'est réunie à Berlin une conférence des représentants de l'industrie automobile allemande, italienne et française. La conférence discute du principe de collaboration dans le cadre de la structure économique européenne.

M. Laval est retourné à Paris

Paris, 13. A.A. — M. Laval, qui a passé quelques jours de repos dans sa villa de Chateldon, près de Vichy, est retourné hier à Paris.

L'ambassadeur des Soviets à Téhéran

Moscou, 12. A.A.— Le gouvernement soviétique nomma M. Smirnov, ex-ambassadeur de l'ambassade soviétique à Berlin, ambassadeur des Soviets à Téhéran.

Le «Terror» et le «Ladybird» coulés

Londres, 12. A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Le conseil de l'Amirauté regrette d'annoncer que les vaisseaux de Sa Majesté *Terror* et *Ladybird* ont été perdus à la suite des actions ennemies pendant des opérations au large de la côte libyenne. Les plus proches parents des victimes en ont été maintenant avisés.

**

Le *Terror* est l'un des trois moniteurs construits par les Anglais au cours de la guerre mondiale, en vue de l'action sur la côte des Flandres encore en service dans la marine britannique. Lancé en 1916, il avait reçu deux gros canons de 381 m. m. empruntés à l'un des dreadnoughts que l'on avait renoncés à achever. Ces deux pièces étaient disposées à l'avant, dans une forte tourelle s'élevant très haut au dessus des formes plates et basses formant la silhouette très caractéristique du navire. Le reste de l'armement comprend 8 canons de 102 m. m. 2 de 76 anti-aériens, 2 de 40 également anti-aériens et 10 mitrailleuses. Le déplacement du navire était de 7.200 tonnes et son équipage comptait 300 hommes.

Le *Ladybird* est une petite canonnière de rivière de 623 tonnes et 60 hommes d'équipage.

Les deux bâtiments figuraient parmi les unités anglaises de la flotte des mers de Chine. On les avait fait venir en